Rentrée 2014 :

naissance de l'« artologie ».

Cher amis,

lorsque j'ai publié *L'Effet de vie ou le singulier de l'art littéraire* en 2004, la nouveauté d'une théorie unitaire de la littérature mondiale fondée sur un invariant découvert dans la parole des écrivains dont les œuvres sont passées à la postérité a rencontré le scepticisme de nombreux chercheurs. Les « littéraires » sont tellement habitués à cibler les différences entre les œuvres, les temps et les lieux qu'ils ont tendance à oublier ce qui fait l'unité de l'espèce humaine.

Cependant, un petit nombre de chercheurs en France, au Luxembourg, au Cameroun, au Japon, en Hongrie, en Allemagne, au Canada, en Italie et, maintenant, au Brésil, ont apporté de nouveaux documents probants et de nouvelles raisons à la théorie de l'effet de vie.

Ils m'ont aussi encouragé, les musicologues surtout, à élargir la théorie de l'effet de vie à tous les arts car ceux-ci sont frères.

Je publie donc maintenant, chez Champion, *La Beauté artistique. L'impossible définition indispensable. Prolégomènes pour une « artologie » future.*
Ce livre réunit les arguments et des documents qui montrent aujourd'hui que l'invariant de l'effet de vie définit la nature de tous les arts et se combine nécessairement avec tous les « variants » de leur histoire.

Après presque soixante années persévérantes de réflexion et de recherche, il me semble que l'artologie est une science humaine d'avenir. Elle apporte un changement de paradigme qui réduit le préjugé de la non définition de l'art comme phénomène humain spécifique. Elle apporte des solutions à des problèmes esthétiques longtemps délicats comme celui de la valeur.

Vous trouverez dans la nouvelle rubrique « Artologie » de ce site le texte de l'introduction, plusieurs pages du quatrième chapitre, la table des matières et la bibliographie à jour de l'effet de vie.

Très amicalement,
Marc-Mathieu Münch,
Paris, le 26 septembre 2014.